Nous nous sommes d'abord intéressés à un type de solution caractéristique des angles θ<47° et qui est issu de la première bifurcation rencontrée en incrémentant la cambrure à partir des formes infinitésimales. Les profils correspondants sont marqués par la prédominance de l'harmonique (3,9) au voisinage du point de bifurcation. Au fur et mesure qu'on s'en éloigne, en jouant sur le paramètre $Q=1+\eta(0,0)$, le coefficient (2,4) acquiert de l'importance pour donner lieu à une onde combinée (2x3,4x9).

Le cas de la résonance harmonique a été également abordé. Nous avons montré que la méthode permet d'accéder aux solutions de résonance et qu'elle convient également dans les cas où les branches ne se coupent pas. Le cas de la résonance dite (2,6), entre l'harmonique (2,6) et le fondamental, a été étudié de façon détaillée.

Concernant les perspectives à donner à ce travail nous pensons qu'il est intéressant de considérer les possibilités suivantes:

- Poursuivre l'étude des bifurcations vers des formes qui font apparaître une ou plusieurs brisures de symétrie parmi celles qui caractérisent les formes orthorhombiques ;

- Les cas des discontinuités observées par ailleurs dans le passage aux ondes stationnaires, pour $\theta \to 0$ et celui de la transition vers les ondes bidimensionnelles, pour $\theta \to \frac{\pi}{2}$, méritent d'être étudiés en termes de bifurcation ;